

## Cappadoce

Au centre de la Turquie, au cœur de l'Anatolie Centrale, se trouve la Cappadoce. Il y a trois millions d'années, les éruptions des volcans Erciyes et Hasan ont couvert la région de dizaines de mètres de cendres et de lave. Depuis, l'eau et le vent ont érodé et déchiqueté les débris volcaniques donnant naissance à un paysage, qualifié souvent de lunaire, dans le « triangle » entre Avanos, Uçhisar et Urgüp : collines aux sommets plats, falaises abruptes, canyons profonds, cheminées de fées, rivières sinueuses, ... La diversité des matières éruptives a donné aux rochers des couleurs roses, jaunes ou blanches qui prennent des nuances variées suivant l'heure. La roche d'origine volcanique (tuf) étant facile à creuser, des milliers d'habitations troglodytiques ont vu le jour dans des grottes et sous terre. Lorsqu'elles craignaient le danger, des communautés entières se réfugiaient dans des villes souterraines pouvant accueillir jusqu' 10.000 personnes. Le monachisme a trouvé un refuge idéal en ces lieux où abondent les cellules d'ermites et les églises rupestres. Les centaines de petites niches que l'on remarque dans les rochers sont des pigeonniers.



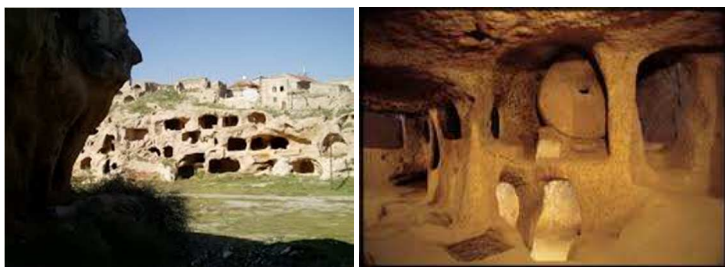
## Kayseri

Capitale de la Cappadoce, cœur de l'empire hittite, cité natale de Saint Basile, l'ancienne Césarée connaît du VIIe au XVe les invasions classiques : Perses, Arabes, Seldjoukides, Mongols puis Ottomans. Ville turque la plus religieuse après Konya, Kayseri est réputée pour ses monuments datant de la période seldjoukide, dont l'austère ensemble architectural Mahperi Hunat Hatun qui comprend la mosquée Mahperi Hunat Hatun Camii (1238), l'école coranique Hunat Hatun Medresesi (1237) et un hammam, toujours en activité. À voir : la citadelle (Cumhuriyet Meydanı), érigée au VIe et remaniée au XIIIe, qui possède des remparts en roche volcanique noire flanqués de 19 tours de guet, les deux écoles coraniques jumelles (Çifte Medrese) fondées au XIIe s par un sultan seldjoukide qui furent le site de l'une des premières écoles de médecine du monde, la Kurşunlu Camii (mosquée au Dôme de plomb) construite à la fin du XVIe s qui possède cinq dômes recouverts de plomb, la Camii (Grande Mosquée) du XIIe s qui possède l'un des premiers minarets construits en Anatolie et l'église arménienne Saint-Grégoire (Surup Krikor Lusavoriç Kilise) qui témoigne de la vitalité de la communauté arménienne de Kayseri avant la Première Guerre Mondiale.



## Özkonak

À environ 15 km au nord d'Avanos, Özkonak mérite le détour pour sa cité souterraine. Plus petite que celles de Kaymaklı et de Derinkuyu, elle a l'avantage d'être beaucoup moins fréquentée. Seulement 350 m et quatre étages sont dégagés. Un chemin carrossable entre Özkonak et Avanos monte vers une antenne sur une colline d'où l'on a le point de vue le plus grandiose de la région, du mont Argée (3917m) et mont Hasan (3928m).



## Avanos

La ville provinciale d'Avanos borde le Kızılırmak (fleuve Rouge), d'où provient l'argile rouge qui sert à fabriquer les célèbres poteries de la région, source des revenus de la ville. Les vieilles maisons grecques aux frontons sculptés, blanchies à la chaux, se succèdent jusqu'au sommet du vieux village et dominant un magnifique panorama allant d'Uçhisar au volcan Erciyes, qui culmine à 3916 m.



Entre Avanos et Urgüp, **la vallée de Devrent**, qui abrite une forte concentration de cheminées de fées, démarre 2 km après le petit village d'Aktepe, près du rocher en forme de chameau. De là, le chemin s'enfonce dans un paysage lunaire, plein de cônes en roche rose coiffés de roches plates.



A 6 km d'Avanos en direction d'Urgüp (à gauche au rond-point, 200 m après le pont), **le Sarihan (Caravansérail jaune)**, de 1249, se distingue par sa porte très ouvragée et coiffée d'une petite mosquée. Restauré à la fin des années 1980, c'est l'un des plus beaux caravansérails seldjoukides encore existants.



## Zelve

La route reliant Çavuşin à Avanos passe devant un embranchement menant au musée en plein air de Zelve, où convergent trois vallées émaillées de maisons et d'églises abandonnées. Du IXe au XIIIe s, Zelve fut un centre religieux de première importance. Aujourd'hui, on n'y voit pas autant de belles églises peintes qu'au musée en plein air de Göreme, mais l'on reste impressionné par les flancs des vallées surmontés de pitons rocheux.

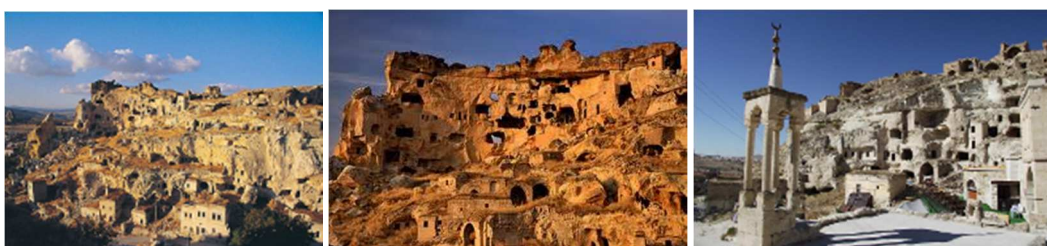
**La vallée du Pacha ou des Moines (Paşabağı)** est située à mi-chemin le long de la route menant à Zelve, près d'un poste de police installé dans une cheminée de fée. Elle se distingue par de magnifiques cheminées de fée en forme de champignon, parmi les plus belles de Cappadoce. Des moines vivaient jadis ici. On peut d'ailleurs grimper dans l'une des cheminées pour rejoindre une cellule monastique



## Çavuşin

À mi-chemin entre Göreme (3 km) et Avanos (5 km), le petit village de Çavuşin est dominé par une falaise, sur le versant de laquelle un groupe de maisons abandonnées est éparpillé. L'ancien village a été abandonné vers 1960 victime de l'érosion. Tout près de la route principale, à la lisière nord de Çavuşin, on accède à l'église de Çavuşin (église de Nicéphore Phocas ou église du Grand-Pigeonnier) par un escalier en fer, abrupt et branlant. Première église post-iconoclaste de Cappadoce renferme de très belles fresques.

Çavuşin est le point de départ de belles randonnées vers le sud-est, qui font traverser la vallée Rose (Güllüdere Vadisi), la vallée Rouge (Kızılçukur Vadisi) et la vallée de Meskendir. Pour la vallée aux Roses, traverser le cimetière à la sortie du village, puis prendre le 2<sup>ème</sup> chemin à gauche qui s'enfonce dans la vallée.



## Göreme

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le musée en plein air de Göreme est situé à 1 km au-dessus du centre de Göreme. Le groupe d'églises, de chapelles et de monastères creusés dans la roche fut d'abord un important ensemble monastique byzantin occupé par une vingtaine de moines. Au XVII<sup>e</sup> s, il devint un lieu de pèlerinage.

A voir : l'Aziz Basil Şapeli, la chapelle dédiée à Basile, né à Kayseri, l'un des saints les plus importants de Cappadoce, l'Elmalı Kilise (église à la Pomme), édifice du XII<sup>e</sup> siècle surplombant la vallée de peupliers, l'Azize Barbara şapeli (Chapelle Sainte-Barbe), l'Yılanlı Kilise (église au Serpent ou église de Saint-Onuphre), la Karanlık Kilise (Église sombre), la plus célèbre du site, la petite Azize Katarina Şapeli (chapelle Sainte-Catherine) et la Çarıklı Kilise (église à la Sandale) du XIII<sup>e</sup> s. En sortant du musée, de l'autre côté de la route, la Tokalı Kilise (église à la Boucle), à 50 m en redescendant vers Göreme, l'une des plus grandes et des plus belles églises de Göreme, renferme une chapelle en sous-sol et de superbes fresques.

Dans le parc national de Göreme, les vallées se découvrent à pied (compter de 1h à 3h pour chacune). La plupart étant reliées entre elles, il est facile d'en visiter plusieurs en une journée. Parmi les plus intéressantes et les plus accessibles :

- Bağlıdere (vallée de l'Amour) qui va d'Uçhisar à Çavuşin,
- Görkündere avec des départs du sentier près de la vallée de Zemi et depuis une colline à Göreme (formations rocheuses très spectaculaires),
- Güllüdere (vallée Rose) avec des départs du sentier juste au nord de Göreme, à Çavuşin, et au point de vue de Kızılcukur en face de la bifurcation pour Ortahisar : les plus beaux panoramas des cheminées de fée de Cappadoce et de magnifiques églises troglodytiques : Kolonlu Kilise (église aux Colonnes), Haçlı Kilise (église de la Croix) aux fresques du Xe bien conservées, Üç Haçlı Kilise (église aux Trois-Croix) du VI<sup>e</sup> et agrandie au IX<sup>e</sup>, El Nazar Kilise (église du Mauvais-Œil), Saklı Kilise (église cachée).
- Güvercinlik (vallée des Pigeons) qui relie Göreme à Uçhisar (pigeonniers colorés),
- İçeridere qui part vers le sud depuis İçeridere Sokak à Göreme.
- Kılıçlar (vallée des Épées) au départ de la route du musée en plein air de Göreme,
- Kızılcukur (vallée Rouge) qui relie les vallées de Güllüdere et de Meskendir (vue magnifique et superbes pigeonniers),
- Meskendir avec un départ du sentier près du camping Kaya (tunnels et pigeonniers),
- Vallée de Zemi avec un départ à l'ouest de la route du musée en plein air de Göreme.

La meilleure randonnée matinale : la vallée de Görkündere, car l'angle du soleil à cette heure-là souligne parfaitement les formations rocheuses.

La meilleure randonnée pour ceux qui n'ont qu'un seul jour : la vallée Rose (Güllüdere) et la vallée Rouge (Kızılcukur) car chaque détour révèle un tableau différent ; c'est l'après-midi que la lumière est la plus belle.

La meilleure randonnée pour échapper à la foule : la vallée de Zemi est très jolie et encore peu fréquentée. Plus loin de Göreme, la vallée de Gomeda (entre ürgüp et Mustafapaşa) et la vallée de Çat (départ du sentier près des ruines du palais à ciel ouvert de Gülşehir) sont rarement visitées.



## Urgüp

ürgüp est une belle ville qui abrite peu de sites incontournables, juste quelques bons restaurants, un fantastique hammam et des ruelles qui méritent une balade. C'est un bon point de chute pour explorer le cœur géographique de la Cappadoce. Vue à 360° sur ürgüp depuis la Colline aux Souhaits de Temenni.

Niché dans une vallée au sud d'ürgüp, le petit village d'Ayvalı semble n'avoir pas changé depuis la Grèce ottomane. Bordées de légumes et de fleurs séchées, les rues pavées sont quasi exemptes de touristes.

## Mustafapasa

Mustafapaşa est un beau village qui constitue une alternative intéressante aux destinations voisines, plus convenues. Appelé autrefois Sinasos, il était habité par des Grecs jusqu'en 1924, année d'échange de populations entre la Grèce et la Turquie ; ce sont des Turcs des Balkans qui sont alors venus s'installer dans les belles maisons du village. A voir : les superbes façades sculptées des maisons, le porche de la médessa du XIVe à l'entrée du village, l'église Saint-Constantin-et-Hélène sur la place principale, l'église Haghios Vasilios à 1 km du village (prendre à droite après le Pacha Hotel) creusée au VIIIe et qui s'étend sur trois niveaux.

A l'ouest de Mustafapaşa, la vallée de Gömede, où se niche une ville grecque du XIe s en ruine, est sillonnée par des sentiers de randonnée (de 4-5h).

Au sud de Mustafapasa, aller en voiture jusqu'au lac Damsa et monter sur la colline pour une vue sur toute la Cappadoce. A moins de 10 km au sud de Mustafapasa par la route de Yesilhisar, prendre sur la droite un petit chemin situé dans un virage qui mène au Monastère des Archanges (Keslik Manastin) creusé dans un rocher, qui comprend deux églises et un réfectoire.



## Uçhisar

Uchisar est célèbre grâce au Kale, rocher visible à plusieurs kilomètres et point culminant de la Cappadoce (1300 m). Ce piton volcanique a été creusé d'abris depuis l'époque hittite (-1500). Il abrite un ensemble de chapelles, monastères, appartements, réfectoires, entrepôts ou salles communes reliés entre eux par un réseau de galeries qui se déploient sur vingt étages. Ne pas manquer le coucher du soleil sur la vallée Rose (Güllüdere Vadısı) et la vallée des Pigeons (Güvercinlik Vadısı) depuis le superbe point de vue de la citadelle.



Les environs d'Uçhisar offrent d'excellentes possibilités de randonner, avec notamment le départ des sentiers de la vallée Blanche (Bağlıdere Vadısı) et de la vallée des Pigeons à la périphérie de la ville.

## Kaymaklı

La cité souterraine de Kaymaklı abrite un dédale de tunnels et de salles creusés sur 8 niveaux (4 seulement sont ouverts). Pour rejoindre la cité souterraine d'Özlüce, à 7 km de là, tournez à droite à l'entrée de Kaymaklı (en venant du nord). Moins impressionnante que celles de Kaymaklı ou de Derinkuyu, elle a l'avantage d'être moins fréquentée.

## Soganli

Le petit village de Soğanlı est renommé pour les églises taillées dans la roche qu'abritent ses deux superbes vallées d'Aşağı Soğanlı et de Yukarı Soğanlı. Les églises rupestres les plus intéressantes se trouvent dans la vallée de droite (au nord); on en fait facilement le tour à pied en 2 heures environ. En venant de la route principale, à environ 800 m avant le guichet, la Tokalı Kilise (église à la Boucle) est signalée sur la droite; on y accède par un escalier abrupt aux marches usées. La Gök Kilise (église du Ciel), sur la gauche, de l'autre côté de la vallée, possède deux nefs séparées par des colonnes et terminées par des absides. La première église sur la droite après la billetterie, la Karabaş Kilise (église de la Tête Noire) est intéressante par ses fresques du Xe s. Plus en amont dans la vallée de droite, la Yılanlı Kilise (église au Serpent) abrite une fresque représentant Saint Georges terrassant le dragon. Tournez à gauche à hauteur de la Yılanlı Kilise, traversez le fond de la vallée et grimpez sur l'autre versant pour atteindre la Kubbeli Kilise (église à la Coupole), creusée dans un cône de cheminée au Xe avec son clocher-coupole taillé dans la roche et la Saklı Kilisesi (Église cachée) à trois nefs, creusée sous l'église à la Coupole. Dans la vallée de gauche, à laquelle on accède depuis le village, on parvient d'abord à la Geyikli Kilise (église du Cerf), où le réfectoire des moines est toujours visible. La Tahtalı Kilise (église Sainte-Barbe), 200 m plus loin, est agrémentée de motifs byzantins et seldjoukides bien conservés.



## Güzelyurt

Au pied du Mont Melendiz, à l'écart des circuits touristiques, c'est l'endroit rêvé pour découvrir une Cappadoce encore vierge. Grégoire de Naziance (330-390) grandit à Güzelyurt avant de devenir un grand théologien et d'être élu évêque. Il est considéré comme l'un des trois Pères cappadociens (avec Basile de Césarée et Grégoire de Nysse). Le village rupestre de Güzelyurt, composé de maisons troglodytiques creusées dans la falaise et d'anciennes maisons grecques aux frontons sculptés, abrite trois villes souterraines dont l'une est ouverte au public. Pour y arriver, descendre la rue en pente face à place principale. Juste à côté de la billetterie, la cité souterraine, qui se répartit sur plusieurs niveaux, comprend un tronçon très impressionnant où l'on descend par un trou aménagé dans le sol.

**L'église Saint-Grégoire-de-Naziance** a été édifiée au IVe s par l'empereur Théodose puis restaurée à plusieurs reprises par la communauté grecque. Elle aurait servi de maquette pour la construction de Sainte Sophie à Constantinople. A la suite de l'échange de population de 1924, elle a été transformée en mosquée et s'appelle désormais la Büyük Kilise Camii (mosquée de la Grande Eglise). En face se trouve l'église des Saints-Anargiros qui offre une vue panoramique sur le village troglodytique.

**La vallée des Monastères** est une sorte de vallée d'Ihlara en miniature, longue de 4,5 km. Elle comporte une cinquantaine d'églises rupestres de l'époque byzantine et les points de vue panoramiques ne manquent pas. Environ 2 km après le premier groupe d'églises, la Kalburlu Kilisesi (église à l'Écran) possède une superbe entrée. Presque attenante, la Kömürlü Kilisesi (église au Charbon) compte, entre autres sculptures, un linteau finement ouvragé au-dessus de l'entrée et des croix de Malte. Le départ se fait en bas du village en suivant la piste empierrée devant l'église Saint-Grégoire ; compter 2h30 pour aller jusqu'au village de Sivrihisar.

**La Yüksek Kilise** (Église haute) et le manastir (monastère) du XIXe, perchés sur un rocher dominant le lac de Güzelyurt, offre un beau point de vue sur le village et sur le Mont Hasan (3268 m). Situés à 2 km au sud d'un embranchement indiqué par un panneau, sur la route d'Ihlara, et à 1 km à l'ouest de Güzelyurt.



A 6 km de Güzelyurt, dans le village de Sivrihisar : **Kızıl kilise** (l'Église rouge), bâtie au VI<sup>e</sup> s, est la seule église construite de Cappadoce encore debout. Elle tient son nom de la couleur de la pierre volcanique dont elle est faite Elle se dresse à 1700 m d'altitude au fond d'une large cuvette, au bord d'une ancienne voie de pèlerinage menant à Jérusalem.

## Ilisu

Le pittoresque village d'Ilisu se trouve à 13 km de Güzelyurt, par une route qui part sur la gauche à 5 km avant d'arriver au village d'Ilhara. Situé au bord d'une rivière, il bénéficie de sources d'eau chaude aménagées en cabines privées où on se lave à l'ancienne.

## Ilhara

A 15 km de Güzelyurt, la vallée d'Ihlara creuse son sillon à travers des champs de chaume. Jadis appelée Peristrema, elle fut le lieu de retraite privilégié des moines byzantins, qui taillèrent des églises au pied de ses vertigineuses falaises. Elle réserve l'une des plus belles promenades du monde le long de la rivière (Melendiz Suyu), bordée de falaises escarpées, qui serpente entre des églises peintes, des amas de rochers et une mer de verdure où résonne le chant des oiseaux et le coassement des grenouilles. Elle est accessible par quatre points d'entrée. Pour parcourir le tronçon le plus court, où sont regroupées un certain nombre d'églises, il faut descendre un escalier de 360 marches qui part des Ihlara Vadisi Turistik Tesisleri (Installations touristiques de la vallée d'Ihlara), à l'aplomb de la gorge, à 2 km du village d'Ilhara. Les autres accès se trouvent dans le village d'Ilhara (indiqués après le bâtiment du belediye – mairie), à Belisırma et à Selime. Il est fortement recommandé d'effectuer tout l'itinéraire du village d'Ihlara à Selime (ou vice versa). Il faut marcher environ 1 heure 30 des Ihlara Vadisi Turistik Tesisleri à Belisırma, et 2 heures supplémentaires de Belisırma à Selime. Compter de 5 à 6 heures pour la randonnée complète en faisant halte à Belisırma pour déjeuner. Les églises les plus intéressantes de la vallée sont la Kokar Kilise (Église parfumée) avec ses fresques magnifiques et plusieurs tombes, la Sümbüllü Kilise (église aux Jacinthes) remarquable pour sa façade simple et élégante, la Yılanlı Kilise (église au Serpent) avec ses fresques, la Kırk Dam Altı Kilise (église Saint-Georges), un peu difficile d'accès, mais avec un superbe panorama sur la vallée.



## Selime



Le monastère de Selime est un monument étonnant, entièrement taillé dans la roche, qui englobe une vaste cuisine dotée d'une haute cheminée, une église autour de laquelle court une galerie, des étables avec des mangeoires creusées dans la pierre, et d'autres éléments rappelant le mode de vie troglodytique.

## Ortahisar



Peu visitée par les voyageurs, Ortahisar, connue pour le château – un éperon rocheux escarpé – qui lui a donné son nom, est la petite ville rurale par excellence, où des hommes au visage taillé à la serpe vivent en entreposant des agrumes dans des grottes souterraines. Les rues pavées qui serpentent autour de la gorge sont bordées de ruines de maisons en pierre patinées; le soir, seuls les cris des jeunes coqs et les aboiements des chiens viennent troubler le silence.

## Nigde

Au pied de la chaîne de l'Ala Dağlar, Niğde est une ancienne cité hittite qui fut conquise par les Seldjoukides. C'est aujourd'hui un centre agricole qui compte plusieurs édifices historiques. Ce peut être un bon point de base pour visiter le monastère d'Eski Gümüş, à 10 km au nord-est ou randonner dans le parc national de l'Ala Dağlar. Le très ancien monastère d'Eski Gümüş, creusé dans la roche, renferme quelques-unes des fresques les mieux conservées et les plus fascinantes de Cappadoce. Le monastère n'a été redécouvert qu'en 1963. On y pénètre par un passage creusé dans la roche qui débouche sur une vaste cour pourvue de réservoirs à vin et à huile, laquelle est entourée d'habitations troglodytiques, de cryptes, d'une cuisine et d'un réfectoire. Un petit trou dans le sol sert d'aération pour un puits de 9 m de profondeur qui conduit à deux dans ces salles ou bien de grimper jusqu'à une chambre à l'étage. Même les piliers de l'immense église principale sont ornés de fresques byzantines aux couleurs vives, peintes entre le VIIe et le XIe s.



## La Cappadoce souterraine

Trouée de mille cavernes et autres habitations troglodytiques, la Cappadoce est un véritable gruyère. Le vaste réseau de cités souterraines de la région aurait été creusé à l'origine par les Hittites. Aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> s, les chrétiens byzantins étendirent et agrandirent ces cités, qu'ils utilisèrent pour fuir les persécutions. Lorsque les armées perses et arabes approchaient, on allumait des signaux lumineux. Le message d'alerte pouvait voyager de Jérusalem à Constantinople en quelques heures. Lorsqu'il atteignait la Cappadoce, les chrétiens rassemblaient leurs affaires et se réfugiaient dans les réseaux souterrains pendant des mois. Le déguisement des conduits d'aération en puits faisait partie des mécanismes de défense mis au point par les habitants. Les conduits, qui s'enfonçaient jusqu'à près de 100 m dans certaines cités, jouaient aussi un autre rôle. Au fur et à mesure qu'on creusait de nouvelles salles, les gravats y étaient stockés ; les conduits étaient ensuite vidés et creusés encore plus profondément pour que les travaux puissent commencer au niveau suivant. Certaines cités étaient d'une taille remarquable : on estime que Derinkuyu et Kaymaklı abritaient respectivement environ 10 000 et 3 000 personnes. Quelques dizaine de cités ont déjà été mises au jour. Il y en aurait encore une centaine d'autres.

La cité souterraine de **Kaymaklı** abrite un dédale de tunnels et de salles creusés sur 8 niveaux (4 seulement sont ouverts). Pour rejoindre la cité souterraine d'**Özlüce**, à 7 km de là, tournez à droite à l'entrée de Kaymaklı (en venant du nord). Moins impressionnante que celles de Kaymaklı ou de Derinkuyu, elle a l'avantage d'être moins fréquentée. Á 18 km à l'est de Güzelyurt, près de la route de Derinkuyu, la cité souterraine de **Gaziemir** a ouvert en 2007. On y trouve des églises, une cave avec des tonneaux de vin, des entrepôts de nourriture, des hammams et des fours tandoor. Il existe d'autres cités souterraines à Güzelyurt et à Özkonak, près d'Avanos.

## Derinkuyu



À 10 km au sud de Kaymaklı, **Derinkuyu** est la plus grande cité souterraine de Turquie. La cité pouvait être fermée de l'intérieur par de grandes meules circulaires faisant office de portes. Elles avaient un diamètre de 1 à 1,50 m, une épaisseur de 30 à 50 cm et un poids de 200 à 500 kg. Chacun des 13 étages pouvait être fermé séparément.

L'espace était organisé autour de 52 cheminées d'aérations, qui, pour quatre d'entre elles, atteignaient une profondeur de 100 m et servaient également de puits. Ceux-ci constituaient un point faible dans le système de défense : devant la difficulté de s'emparer de telles cités, certains envahisseurs tentèrent de les empoisonner. Comme les autres cités du même genre, celle de Derinkuyu comportait des lieux de culte, des pièces de stockage, des étables ou des bergeries, des pressoirs à vin et à huile, des cuisines, des réfectoires. Mais une vaste pièce voûtée au second étage (en partant du haut), qui servit semble-t-il d'école religieuse, est spécifique à Derinkuyu. Entre le troisième et le quatrième niveau, un escalier abrupt mène à une église cruciforme de 10 × 25 m et 2,5 m de hauteur.

Tous ces aménagements et la grande dimension de la cité permettaient d'abriter jusqu'à 50 000 personnes, mais étaient conçus pour accueillir 10 000 personnes en moyenne pour de longues durées. Un tunnel, qui part du troisième étage, rejoignait probablement la cité souterraine de Kaymaklı, distante de 9 km. Sur les collines avoisinantes se trouvaient des guérites, dont ne subsistent que des fondations, à partir desquelles on pouvait observer les alentours et donner l'alerte au besoin.